

te explication c'est que je considère cette branche comme la "Cheville ouvrière" d'un service de sûreté. J'irai même plus loin, j'ajouterai qu'il n'y a pas de service de détectives possible, sans un service anthropométrique sérieusement et minutieusement installé. Chercher à s'en passer c'est faire fi de la science moderne, et se replonger de gaieté de coeur dans tous les errements du passé, et Dieu seul sait où peut conduire l'ignorance en matière criminelle!



Je terminerai cet exposé rapide de la journée d'un policier parisien en décrivant aussi brièvement que possible une partie des ruses employées par "l'armée du crime" pour dépister leurs mortels ennemis.

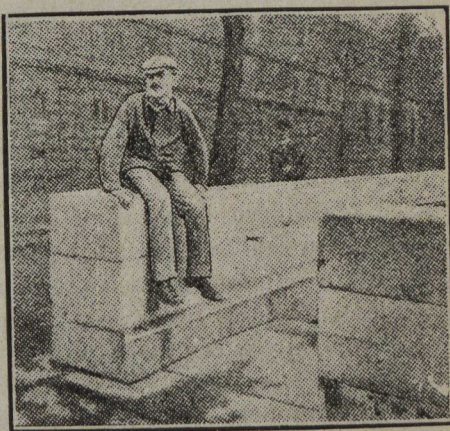
Toute cette tourbe de malfaiteurs qui gangrène non seulement la Capitale de la France, mais encore la province, n'est pas simplement composée de français. Comme dans toutes les grandes villes, et New-York en offre un exemple frappant, "l'armée roulante" est Cosmopolite et partant polyglotte, mais de quelque nationalité que puissent être ses affiliés, ils font partie de la "franc-maçonnerie" particulière à cette secte spéciale. Or dans ce monde interlope le système "Conventionnel" joue un rôle extrêmement important. En effet, si les différents membres d'une bande ayant chacun des attributions différentes opèrent presque toujours isolément, il ne s'en suit pas que la "solidarité" qui les unit en soit amoindrie, au contraire. Il est donc de toute nécessité que les "adhérents" puissent se reconnaître facilement, et se prévenir mutuellement en cas de danger.

Tout un code de signaux a donc été prévu pour les besoins de la cause et l'agent

de la sûreté doit le connaître à fond s'il veut être à même de remplir ses fonctions avec intelligence, et s'il veut éviter les pièges et les traquenards que les bandits multiplieront sur le chemin qu'il doit parcourir.

Outre ces signaux, il existe également tout un vocabulaire spécial emprunté à "l'argot" parisien, à la "langue verte" des faubourgs dont les secrets doivent être familiers au policier consciencieux.

Je prends un exemple au hasard. Un agent en civil, chargé de faire une surveillance, se rend dans un débit où il sait que son client a l'habitude de venir man-



En surveillance sur les bords de la Seine.

ger ou boire. Bientôt il sera dévisagé par les familiers de l'endroit, et s'il n'a pas dans sa mise ou sur sa physionomie le "naturel" requis, il sera de suite "éventé", "brûlé", selon l'expression consacrée. Il ne tardera pas à s'en rendre compte en entendant des phrases de ce genre.

—Dis donc? tu ne trouves pas que ça sent le "roussi" dans la boîte. Y a sûrement quelque chose qui "brûle"!

Inutile d'insister, le policier au courant, saura qu'il est éventé et que la clientèle en